

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA - Un an, \$1.00; Six mois, 50c; STRANGER - Un an, \$1.50; Six mois, 0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts; par insertion subséquente, la ligne... 10 cts; Annonce, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, première insertion... 50 cts; par insertion subséquente... 25 cts

NOTES LOCALES

Nous sommes heureux d'apprendre que le jeune fils de M. John J. Daigle depuis quelque temps très sérieusement malade prend beau coup de mieux et est maintenant considéré hors de danger.

La semaine dernière le jeune Pit St-Pierre employé au Transcontinental a été victime d'un accident qui aurait pu lui être fatal. Le jeune St-Pierre fut frappé par une puissante machine munie à l'électricité. Il en est quitte pour d'assez graves lésions au poignet et à l'épaule.

Aux chantiers de construction de la Cie Fraser Limitée, un employé du nom de Amédée Gagnon l'a lui aussi paré belle alors que, une chaîne ayant cassé, une poulie de 125 lbs vint le frapper au côté. Lui aussi en sera quitte à bon marché.

M. Honore Gagnon de cette ville, très sérieusement malade prend un mieux sensible.

M. de Veuve Théo. Guimond de St-Jacques est à l'hôpital sous les soins des médecins depuis une dizaine de jours. Elle doit retourner chez elle ces jours ci.

M. Pius Michaud, notre député, est venu d'Ottawa passer le dimanche à Edmundston. M. Michaud la semaine dernière a prononcé à la chambre fédérale un discours contre la conscription dont ses électeurs lui tiendront sans doute compte en temps et lieu. M. Michaud appuie le referendum de M. Laurier et nous croyons qu'il a raison.

Nous avons appris avec peine la mort tragique du Rev. M. Jones, vicaire à Ste-Agathe. Le Rev. M. Jones s'est noyé alors qu'il dirigeait une excursion des enfants de chœur de la paroisse.

Les journaux annoncent que l'hon. A. Arsenault vient de prendre possession de son siège de premier ministre de l'Île du Prince-Edouard. Nous félicitons chaleureusement notre compatriote. C'est le premier Acadien nommé à ce poste important et nous croyons que c'est le premier premier-ministre provincial de langue française en dehors de Québec.

La température continue d'être bien peu favorable aux cultivateurs. On dit qu'il y a déjà à l'heure actuelle des pertes considérables surtout dans les terrains bas.

Et les chemins !!! Ils n'ont jamais été aussi mauvais depuis des années. L'Acadien qui nous parlait à propos de la guerre et des crises financières du "malchanceux Borlen" va sans doute, à propos de chemins nous parler du "malchanceux Foster". Pourvu que la pluie continue pas pendant tout son terme.

M. Elias Daigle de St-Hilaire a fait de passage à Edmundston au commencement de la semaine.

En l'absence de M. le curé et de son vicaire, c'est le Rev. P. Th.

M. J. A. April, descendant de cette mission avait préparé cette importante cérémonie qui eut lieu dans l'école.

M. Thommy Franceur de St-Jacques était en ville lundi dernier.

M. Raymond Thibodeau de Caribou Me, et M. W. Demers de St-Jacques nous ont fait le plaisir d'une visite à nos bureaux cette semaine.

Samedi dernier a eu lieu les funérailles de Joseph Savard décédé à sa résidence après une longue et douloureuse maladie à l'âge de 81 ans. Nos sympathies à la famille.

M. et Mde Ubald Thibodeau de Caribou Me, étaient en visite dimanche, chez M. Wilfril Demers, de St-Jacques.

M. Vital Albert, de Pelletier Mill était de passage à Edmundston au commencement de la semaine.

M. Cyrille Bellefleur, de Bellefleur N. B., était en voyage d'affaires dans notre ville au commencement de la semaine.

Melle Amélie Ringuet, de Mont réal, était ces jours passés dans notre ville en visite chez des amis.

M. J. Paul Arsenault, soldat dans la 65ème batterie de campagne maintenant en devoir à Petewawa Ontario, nous est arrivé hier soir. M. Arsenault est avantageusement connu à Edmundston où il a été longtemps compteur à la banque Provinciale du Canada. Ses nombreux amis sont heureux de le revoir. M. Arsenault nous dit que l'exercice militaire lui va à merveille et qu'il aime déjà autant à manier le canon que la plume.

M. Jos David vient de terminer sa magnifique salle de quille "Bowling Alley" et elle sera ouverte au public vendredi, c'est-à-dire demain.

L'entrée sera gratuite pour les dames lundi après midi et pour les messieurs demain soir.

Désormais la salle sera réservée pour les dames le jeudi après-midi et les messieurs ne seront pas admis cette après-midi là.

Mmes Didier Cyr et F. Beaulieu de New Bedford, Mass, sont en visite à Edmundston depuis quelques semaines chez des parents et amis.

Courrier de St-Honoré

Départ. Melle Léa Paradis institutrice de l'école no. 4 est retournée à Cacouana passer sa vacance dans sa famille. Nous souhaitons à Melle Paradis une belle vacance.

Acquisition. Monsieur Omer Marquis, marchand a fait l'acquisition d'un magnifique auto.

Première communion. A Withworth a eu lieu la semaine dernière la première communion de vingt-trois enfants. Qu'il était beau, qu'il était imposant de voir le cortège de petites filles et de petits garçons s'avancer pieusement aux pieds de Jésus avec leurs petits cœurs purs comme les carolles des fleurs.

Monsieur le curé de St-Honoré,

M. J. A. April, descendant de cette mission avait préparé cette importante cérémonie qui eut lieu dans l'école. Espérons que ces chers enfants sauront faire fructifier la semence divine jetée dans leurs cœurs.

La conscription. On s'agit beaucoup au sujet de la conscription par ici. Les paroissiens de St-Honoré aussi bien que tous les autres ne veulent pas de la conscription. C'est un acte ignoble et une injustice à faire à notre nation.

La mode. Lorsqu'on entend parler de la mode vite on s'imagine que l'on parle pour les femmes. Moi aujourd'hui je vous parlerai de la mode des hommes. Les femmes auront leur tour. Je ne vous parlerai pas de culotte collante avec un pantalon bouffant de la redingote ou du gilet de cravate ou du soulier. Non parlons de la chemise... Oui la chemise "fifi". Avez vous jamais vu pareille sottise. Je m'imaginai que l'on ne la verrait plus et voilà qu'elle reparait. Jeune gens respectez-vous plus que cela. Laissez ces "écolages" pour les filles de villes, laissez ce peignoir démodé et portez des habits plus distingués.

La St Jean Baptiste. Dimanche le 24 était la fête des Canadiens français.

Beaucoup de paroissiens sont allés à la Rivière-du-Loup où était célébrée la St Jean Baptiste.

Ici à la messe il y eut sermon par M. le Curé J. A. April sur notre saint patron.

M. le Curé en termes émuants nous a montré la grandeur et la puissance de notre patron. Il nous a exhorté à le prier afin qu'il nous protège, qu'il nous sauve du péril présent.

Aujourd'hui semble revivre pour nous Canadiens-français les premiers jours de la conquête.

Aujourd'hui plus que jamais nous devons nous unir autour de notre emblème national et invoquer St-Jean Baptiste. Nous sommes les conquérants du sol canadien, notre nation s'est développée. Nous avons compris que la terre est la richesse des peuples. Comme les érables de nos forêts seculaires, nous avons puisé dans la terre canadienne arrosée du sang et des sueurs de nos pères, la force et la prospérité. Aujourd'hui notre nation est menacée du péril de la conscription.

Prions, prions bien fort notre saint patron afin qu'il nous secoure et qu'il nous sauve.

Prions Dieu afin que nous soyons toujours un peuple libre et fier de nos aïeux.

Première communion. Dimanche prochain aura lieu la première communion général des enfants de cette paroisse.

Conférence. Dimanche le 1er juillet à l'occasion du jubilé de la Confédération il y eut dans notre église à 6 heures une conférence sur "l'histoire du Canada par notre dévoué Monsieur le Curé".

Monsieur le Curé à l'aide du petit opuscule paru à cette occasion nous montra le développement, le progrès que notre pays a fait depuis 1867.

Après nous avoir apporté de nombreuses statistiques, il nous fit remarquer que la plus grande cause du progrès de notre pays est l'agriculture.

Les trois éléments de prospérité d'une nation nous dit-il, consistent dans la prospérité du sol, dans la perfection de ses bois et dans son attachement à sa religion. Oui l'agriculteur cette grande nourricière des nations cette base de tous les progrès, c'est elle qui a fait le peuple Canadien ce qu'il est.

Un millionnaire américain Clergue avait compris le rôle de notre nation lorsqu'il disait: "C'est vers l'agriculture que le peuple canadien français devrait se porter s'il veut conserver son caractère distinctif, étant essentiellement un peuple

agricole, on ne saurait trop l'engager à suivre les destinées que Dieu lui a "tracées".

Oui mes amis, aimons la terre cette terre garantie de la survivance de notre belle langue française et de nos traditions ancestrales.

Vivons à la campagne, cultivons la terre nous serons meilleurs en gardant nos mœurs simples, nos cœurs droits, et nous aimerons toujours la paix et la justice.

Médisons bien cette parole de Lamonde. Honnête agriculteur, ta besogne est sacrée!

Agriculture. Huit de nos jeunes gens sont partis lundi le 7 pour aller à Ste Anne de la Pocatière suivre le cours abrégé d'agriculture.

Puisse ces braves jeunes hommes faire fructifier les enseignements qu'on leur donnera.

En visite. Melle Clara Beaupré est en visite pour quelques jours chez M. Pierre

Landry. Heureuse nouvelle.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Joseph Pelletier de Withworth vient de recevoir un bel auto.

Remerciement. Le collaborateur Jean du Canada remercie gracieusement la rédaction du "Madawaska" pour la large part qu'elle lui donne dans son journal.

JEAN DU CANADA.

NAISSANCES

Samedi le 20 juin chez M. Fred N. Albert de St-Hilaire une fille.

Dimanche le 1er juillet chez M. Jos Migneault de Levesque P. O. une fille.

A Edmundston mercredi le 4 juillet l'épouse de M. Arthur Daigle du Lac Long P. Q. un fils

La Vache Laitière

Suite de la deuxième page

L'alimentation des veaux. La somme de profits que l'on peut tirer du troupeau dépend de la généalogie des veaux, de leur qualité, et également de la façon dont ils sont élevés. On voit des génisses ayant les meilleurs ascendants et le meilleur type, et qui cependant ne font que des vaches pauvres et rabougries, parce qu'elles ont été mal soignées; on voit au contraire des veaux de moins bonne qualité, mais qui, bien soignés, font de très bons animaux.

La question de l'élevage des veaux a donc une importance économique très considérable.

Les méthodes suivantes avec les variations que les circonstances peuvent exiger donnent d'excellents résultats:

Séparer le veau de sa mère à sa naissance. Ne le laissez pas téter, à moins qu'il ne soit faible, incapable de boire, ou que la mamelle de la vache ne soit sérieusement enflammée. Le lait de la mère est essentiel pour les quatre premiers jours. On doit en donner de 8 à 10 livres, divisées en 3 ou 4 repas. On donne le lait entier pendant les premiers dix jours, puis on commence à le remplacer une partie par du lait écrémé de façon à ce que le veau reçoive, à l'âge d'un mois, en deux repas, 12 livres de lait écrémé plus une cuillerée à table de gelée de graine de lin, finement moulue et éblouillatée.

Lorsque le veau a trois semaines, on donne une petite quantité d'avoine ronde dans la mangeoire. On peut avantageusement lui offrir, à partir de ce moment, du foin de trèfle fin et de l'eau propre.

Pendant les quinze semaines qui suivent, augmenter graduellement la quantité de lait écrémé pour en donner, au bout de ce temps, de 15 à 20 livres par jour. Ajouter à la gelée de graine de lin les éléments nécessaires pour remplacer la crème, et que voici: avoine finement moulue, 2 parties; maïs, (blé d'Inde) moulue, 2 parties. On donne cette moulée dans le lait, divisée en deux repas par jour, à raison de un huitième de livre au commencement et on porte graduellement cette quantité à une livre.

Lorsque le veau a quatre semaines on remplace l'avoine ronde par un mélange de grain composé de son, d'avoine roulée et de maïs (blé d'Inde) moulue, en parties égales. On donne d'abord un huitième de livre par jour et on augmente graduellement jusqu'à un livre par jour à l'âge de 20 semaines. A cet âge, on retranche graduellement le lait écrémé et on augmente proportionnellement la ration de grain.

N'exposez pas les veaux de printemps à la chaleur et aux mouches, tenez-les dans une loge sombre et fraîche jusqu'à l'âge de quatre mois, après quoi mettez-les la nuit dans

un enclos. Si les veaux naissent en automne, tenez-les dans une loge propre, bien éclairée et confortable. Donnez une quantité limitée de racines et d'ensilage. Donnez du sel régulièrement, en quantité limitée, et de l'eau au besoin.

Régime alimentaire et traitement.

1. Ne donnez jamais trop de nourriture.

2. Nourrissez suivant les besoins et les desirs individuels de chaque animal.

3. Nourrissez régulièrement, c'est à dire donnez les repas à heures fixes et ne faites pas de changements subits d'alimentation. Les changements subits font baisser la production et provoquent souvent l'apparition de troubles et de malaises.

4. Les maladies ordinaires comme la diarrhée, l'indigestion, les météorisations, l'indigestion de grain et la mammitte ou inflammation de la mamelle proviennent généralement d'une mauvaise alimentation. Il est beaucoup plus facile de prévenir ces maladies que d'avoir à les guérir, et cela coûte beaucoup moins cher.

5. Quand aux autres maladies, comme la fièvre de lait, on peut les prévenir en grande partie en nourrissant la vache convenablement et en la traitant bien avant et après le vêlage.

6. Les étables confortables, bien ventilées, bien éclairées et les pailles bien munies d'ombrage et d'eau aideront beaucoup à augmenter la production, tout en diminuant les frais de nourriture.

Le contrôle de la production paie.

Pour faire de l'argent avec les vaches, il faut d'abord avoir de bonnes laches, c'est à dire des bêtes saines, d'un bon tempérament, d'un bon type laitier d'une bonne taille qui soient de bonnes mangeuses régulières pouvant consommer beaucoup de nourriture, et par-dessus tout, bonnes productrices.

Dans tous les troupeaux, il y a des vaches qui paient et d'autres qui ne rapportent rien. Le seul moyen de connaître les unes et les autres est de contrôler la production du lait et du gras.

Pour être avantageuse, une vache doit donner, tous les ans, plus de 5.000 livres de lait contenant 3.5 pour cent de gras. Pour juger de la valeur d'une vache, il faut connaître sa production, annuelle totale de lait. Pour connaître cette production, il n'y a qu'un moyen: tenir un journal de la production du lait.

Des centaines de cultivateurs tiennent aujourd'hui ces relevés de production. La plupart attribuent leurs succès à cette méthode. Vous qui avez un troupeau, pourquoi n'essayeriez-vous pas d'en faire autant? Vous en retirerez plus de lait.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "50" - Tél. 25-41 MAX. D. GORMIER, Avocat, Notaire Public, EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, Avocat, Notaire Public, Bureau: Grand Falls, St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine, Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Étude 34 - PIO H. LAPORTE, Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "100" - Tél. 46 - A. M. SORMANY, M. D., Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D., Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA, Ex-élève des Hôpitaux de Paris, Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville, Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, Bureau: 151 rue Lafontaine, Fraserville, P.Q., Tél. Kamouraska, No. 325, Tél. National "519", Heures de Bureau: 10 hrs à 11.30 hrs a. m., 2 hrs à 5 hrs p. m., Soir: 7 à 8 P.M.

Dr W. J. Daigle, DENTISTE, Martin "Bloc" - Van Buren, Me, Je serai à Madawaska chez Regis Daigle, tous les lers lundis au vendredi de chaque mois.

J. A. RATTE, Médecin-Vétérinaire, EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE, HOTELIER, ANDERSON SIDING, N. B.

A. E. THIBAUT, MARCHAND DE MEUBLES, Assortiment complet, EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 - Téléphone - JOHN J. DAIGLE, MARDHARD GENERAL, EDMUNDSTON, N. B.

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME, et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre, A. P. LABBIE, Manager, Union Mutual Life Insurance Co., Résidence: St. Leonard, N.B., Agency: Van Buren, Maine.

Notre travail deviendra plus intéressant et vous semblera beaucoup plus facile. Vous découvrirez la vache qui ne vous rapporte rien, "La parasite", dont vous ne sauriez débarrasser trop vite.

Pour peser le lait procurez vous une simple balance à ressort. Ces balances valent d'une piastre et demie à quatre piastres. Si votre marchand local ne peut vous la fournir, écrivez au Service de l'élevage, ferme expérimentale centrale, Ottawa, et nous vous dirons à qui vous adresser. Une petite bascule fera l'affaire, mais nous trouvons la balance à ressort préférable.

Beaucoup de cultivateurs enregistrent également la quantité de nourriture consommée par les vaches. Si vous désirez en faire autant, écrivez-nous pour demander les feuilles nécessaires.